

Hivernale en Seine et Marne ou du feu de bois à la fusée Ariane

Les 11 et 12 mars, Dominique Biard et Jean-François Lehry, dit JF, le frère de Betty, avaient donné rendez-vous à quelques amis motards (environ 70), dans un château de Seine et Marne.

L'arrivée du printemps étant imminente, ils préférèrent nous accueillir dans le parc attendant. Heureuse initiative s'il en fut. Jugez en plutôt !

D'abord, aucune piqûre de moustique ne fut à déplorer. Ensuite, ceux qui ont tendance, dans ce genre de mondanité, à perdre l'équilibre à partir d'une certaine heure, voyaient leur stabilité assurée par l'effet ventouse de la bouillasse, qui, tel un ancrage, maintenait solidement leurs bottes sur le sol.

Après les trombes d'eau du vendredi, pour que les pelouses soient bien vertes, Son Excellence Météore au Logis, nettoya le ciel par un délicieux vent du nord. Ce qui fit sortir les bonnets de laine dont les invités se coiffèrent, en les enfouissant jusqu'aux yeux. Vieille coutume des motards hivernaux.

A la nuit tombée, plus un nuage ne voilait la voûte céleste parée de millions d'étoiles. Le mercure se réfugia en bas du thermomètre. Avantage à signaler au passage : la climatisation des tentes. Pas de problème de transpiration dans les duvets !

N'exagérons rien, il ne fit pas un froid de six béries, disons trois et demi au maximum, allez, quatre pour les plus frileux.

Les organisateurs de cette hivernale bisannuelle avaient prévu l'apport calorifique nécessaire. D'abord le vin chaud, puis, après un potage qui tenait au corps, la choucroute abondamment garnie rassasia les appétits les plus féroces. Mais au cas où, certains avaient apporté, comme à l'accoutumée, leur antigel personnel.



1959 - Prototype d'un scooter destiné à être parachuté.
L'Armée lui préféra la version présentée par Vespa

Dimanche matin, au sortir des tentes, le thermomètre affichait - 4°, mais le soleil qui brillait dans un ciel d'azur nous promettait une belle journée.

Bientôt les moteurs se mirent à ronronner et à peine le temps de faire chauffer que nous pénétrions sur le

parking du musée de la SNECMA.

L'activité de cette société est étroitement liée à l'histoire de l'aéronautique, depuis le moteur rotatif inventé par Louis Seguin en 1905, en passant par les réacteurs des avions de chasse, du Concorde et jusqu'à la conquête de l'espace.

La société qui s'appelait alors Gnome & Rhône vit son activité baisser à la fin du premier conflit mondial, l'aviation civile n'ayant pas encore pris son essor. Devant diversifier ses activités, elle fabriqua entre autres des motocyclettes, les fameuses Gnome et Rhône, jusque dans les années 60.

La visite guidée était assurée par des bénévoles de l'Association des amis du musée de la SNECMA. Un coup de chapeau pour leur compétence.

Au camp de base, un buffet abondamment garni et les barbecues attendaient les convives.

Mais déjà les tentes étaient repliées. Le camping improvisé peu à peu se vidait. Puis les organisateurs ont, eux aussi, ramassé leur billes. Seul le feu a continué à se consumer, dernier vestige de ce rassemblement bien sympathique.



La cinquième édition de cette concentré toutes marques, mais sur invitation, comptait parmi les habitués quelques « roulent toujours » de l'AFMBMW, dont les organisateurs.

Merci à eux d'avoir bravé la pluie et le froid pour mettre sur pied ces retrouvailles pures et dures dont les participants avaient, comme dit le poète, dans le cœur la chaleur qu'ils n'avaient pas dehors.

Un merci également à Marcel Jouasse, un des copropriétaires du château, pour son aide tant lors de la préparation que pendant le rassemblement.

Un salut particulier à Alain HENIN qui, à peine arrivé de Belgique, dût repartir en raison d'un problème grave dans sa famille. Avec en prime de la flotte à l'aller et de la neige au retour. Heureusement, ce problème fort inquiétant au départ se trouva résolu.

Jack (38)